



CONTEXTE FRANÇAIS

Le manque de charters sur le marché, revers d'une belle saison du yachting

Les professionnels sont unanimes, la clientèle française et étrangère a été cette année au rendez-vous. À tel point que certains ont eu du mal à trouver des yachts disponibles pour contenter tout le monde.

L'activité charter a bien marché cette année, on a récupéré des demandes annulées l'année dernière à cause du covid », explique Thierry Voisin, président du Comité européen pour le yachting professionnel (Ecpy) qui représente 150 sociétés du secteur. « Cette saison de navigation montre aussi que, contre toute attente, la clientèle américaine est largement présente cet été, comme celle du Proche-Orient qui fréquente massivement nos ports et nos côtes », confirme Fabien Arnoux, directeur de Riviera yachting network.

Même constat du côté des agences de recrutement. Fin juillet, Gilles Corporandy, fondateur de Monaco équipage, continuait à recevoir dix appels par jour, in-

capable, à cause de la pénurie de main-d'œuvre (lire ci-dessous), de répondre à toutes les demandes. « Les clients sont plus qu'au rendez-vous. On ne trouve plus aucun bateau en charter. Notamment parce que les propriétaires utilisent davantage leur yacht, c'est plus sécurisant pour eux que l'hôtel. »

Moins de parts de marché

Cet enthousiasme est toutefois mesuré si l'on en croit une étude réalisée il y a cinq mois par l'Ecpy. Selon Thierry Voisin, l'étude approfondie du parcours des yachts grâce à leur AIS montre que la clientèle a tendance à fréquenter davantage l'est de l'Europe, à savoir la Grèce, la Turquie et la Croatie.



Les yachts ont retrouvé le chemin des côtes françaises même si l'est de la Méditerranée attire toujours plus.

« La Méditerranée ouest perd des parts de marché », affirme Thierry Voisin qui évoque différentes raisons, « la pression administrative » en premier lieu, suivie de la protection de l'herbier de posidonie. « Certains bateaux qui hivernaient sur nos côtes passent

désormais la saison ailleurs et passent l'hiver dans d'autres pays », assure-t-il. Cette perte de marché observée depuis déjà « trois ou quatre ans est inquiétante », reprend-il.

Feriel ALOUTI

